



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1996

Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, Camp de César

Fouille programmée (1996)

Jean-François Piningre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26466>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Piningre, « Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, Camp de César » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26466>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, Camp de César

Fouille programmée (1996)

Jean-François Piningre

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Les objectifs pour la campagne de fouille de 1996 du site fortifié de Bourguignon-lès-Morey avaient pour but : la fouille des niveaux néolithiques et de l'âge du bronze inachevée en 1995, la réalisation de sondages le long de la bordure interne des remparts sud, est et nord, ainsi que l'ouverture d'un nouveau secteur le long du rempart sud, au nord-ouest de la zone fouillée précédemment. Cette zone devait permettre de poursuivre les études de la séquence stratigraphique du premier âge du fer et de la zone d'activité métallurgique, ainsi que d'affiner la datation du rempart sud. Programmée initialement, la fouille de la portion externe du rempart est n'a pas été poursuivie cette année en raison d'un retard de déboisement de cette zone. Ces différents travaux ont ainsi occasionné l'ouverture d'une nouvelle superficie de fouille de 66 m².

Le Néolithique

- 2 La poursuite de la fouille de la bordure interne du rempart est a permis d'obtenir de nouveaux compléments d'informations sur la structure du glacis intérieur du rempart néolithique. La disposition des dalles et plaquettes suivant un plan incliné, sans limite parementée, s'est confirmée dans cette zone. Ce glacis montre une compartimentation interne, constituée de deux parements parallèles de dalles en vis à vis. Distants de 2 m et d'orientations perpendiculaires à l'axe du rempart, ces parements sont formés de deux à trois assises dans la partie basse et s'élèvent progressivement vers l'intérieur du rempart. Ces deux lignes délimitent clairement des apports de matériaux de faciès

différents. Ces aménagements sont à rapprocher du mur transversal déjà observé à l'extrémité sud du rempart est (*Bilan scientifique de Franche-Comté 1995*, p. 72-73). La répétition de ces constructions internes semblerait confirmer l'hypothèse précédemment émise de dispositifs de stabilisation de la masse de pierres sèches, voire la matérialisation d'étapes dans la construction. L'apport de matériaux issus de strates différentes, peut-être de points d'extraction différents, est également illustré ici. Il pourrait donc s'agir aussi de tronçons successifs ou de la limite de « chantiers » de plusieurs équipes travaillant en parallèle. Il resterait à confirmer la continuité de ces aménagements dans la masse du rempart et leurs relations avec la façade extérieure.

- 3 La reconnaissance de structures d'habitats s'avère ici plutôt décevante. Les résultats des sondages, s'ils ont bien prouvé l'implantation des occupations néolithiques sur toute la longueur de la bordure interne du rempart, semblent confirmer aussi des conditions sédimentaires peu favorables à une observation et à une bonne conservation de ces témoins. La présence de céramiques écrasées et peu dispersées au pied du rempart infirmerait toutefois en certains endroits cette analyse. D'autres hypothèses peuvent aussi être envisagées : celle d'une implantation des maisons en retrait du rempart, ou d'une architecture à plancher surélevé, peu propice à la conservation d'aménagements au sol.
- 4 Les céramiques recueillies au pied du glacis du rempart représentent stratigraphiquement les plus anciens témoins de l'occupation du site, de peu postérieurs à la construction. Certaines d'entre elles trouvent des comparaisons dans des ensembles septentrionaux et nord-orientaux du Michelsberg ou d'influence Michelsberg ancien (groupe de Noyen, MK I-II). On peut ainsi distinguer cette série stratigraphiquement plus ancienne et typologiquement différente des ensembles rencontrés les années précédentes, dont les affinités NMB sont plus typées. Ces premiers résultats offrent un intérêt certain pour l'étude de la mise en place du Néolithique-Moyen-Bourguignon sur les marges septentrionales de son aire d'extension et pour caler l'apparition des sites fortifiés dans le domaine jurassien et le bassin supérieur de la Saône.

Les âges du fer

- 5 Pour les âges du Fer, les compléments stratigraphiques fournis en 1996 autorisent maintenant une bonne approche de l'évolution chronologique et typologique de ces occupations et des structures qui leur sont liées entre le Ha D1 et La Tène A. Comme nous l'avions déjà pressenti, la construction de la partie actuellement visible du rempart sud, reconnue sur une longueur de 31 m, est bien calée entre le Ha D3 et le début de La Tène A. La question d'un rempart hallstattien, antérieur à cet état du rempart sud, reste posée par les apports et le pendage anormal de couches pierreuses observées en bordure du versant du plateau. L'un des acquis importants de cette campagne concerne le tracé occidental du rempart sud au niveau du chemin d'accès actuel. Un changement d'orientation « en baïonnette » ne semble pas justifié par la topographie du rebord du plateau mais pourrait signaler l'existence d'un accès ancien qui reste à confirmer.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtc4t3fX7UcP>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1996

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS PININGRE

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)